

## Stéphane Pinard, de Saint-Pétersbourg à Pékin

Cet après-midi, le team du garagiste castelbriantais prend la direction de la Russie. Pour être au départ, jeudi, de la Transorientale, rallye-raid de René Metge. Rien que le trajet vers le seul départ de la Transorientale, à Saint-Pétersbourg, « est un petit périple en soi ». Cet après-midi, avec les quatre autres membres de son team, le camion d'assistance et sa voiture prototype, Stéphane Pinard, 37 ans, prendra la direction, à 14h, de Rostock. « Là-bas, nous embarquerons pour trente heures de navigation sur le golfe de Finlande. Resteront alors six heures de route pour rejoindre Saint-Pétersbourg. » Mardi, sa Kap Outlaw devrait y subir les vérifications techniques. 10 800 km, trois pays Puis, ce sera l'aventure. Jeudi, c'est le départ de la Transorientale, rallye-raid conçu par René Metge. Au programme: 10800km, deux continents et trois pays, Russie, Kazakhstan et Chine. Nullement découragé par sa brève et malheureuse expérience de 2005 sur le Paris-Dakar (abandon prématuré au bout de six étapes), le vendeur d'automobile dans le garage paternel castelbriantais tentera alors de rallier Pékin, le 28 juin. Pour cela, il devra conduire son véhicule le long des spéciales et des parties de liaisons (pour

rejoindre les premières, qui seules sont chronométrées): forêts de pins et de bouleaux en Russie, « avec de la terre, de la boue et du sable », traversée de l'Oural entre 2500m et 3000m d'altitude, grandes steppes et nombreux passages de gués au pays des Rivières (Kazakhstan), « avec des journées de dix à douze heures au volant ». Enfin, après la chaîne de L'Himalaya et une journée de repos, il devrait se mesurer au désert de Gobi, « la partie la plus difficile de l'épreuve selon René Metge ». Tout cela, au volant de son Kap Outlaw, prototype *flexfuel*, construit en six mois par quatre personnes, « pour 1 500 heures de travail ! » *Flexfuel*? Le prototype roule aussi bien avec un supercarburant sans-plomb qu'avec du Super-éthanol, « E 85, pour 85 % d'éthanol et 15 % de sans-plomb ». Accrochez-vous: le pilote, dont la sonnerie de portable est un riff hard rock de guitare, conduit encore plus rapidement ses explications quand il devient militant. « Nous voulons faire prendre conscience de l'urgence de se pencher sur tous les carburants alternatifs. » Alors, leurs composants ont recouvert la voiture. Autant de symboliques logos: « Betterave, maïs, canne à sucre pour l'éthanol. Et puis, le tournesol pour le diester. » Sans

oublier une image de bois et de forêt, à l'arrière, « pour faire le lien avec les biocarburants de 2e génération ». A-t-il été sensible aux polémiques récentes sur les dommages collatéraux des biocarburants, accusés notamment de causer des famines? Réponse à toute vitesse et sans dérapage: « On produira bientôt des biocarburants, non seulement à partir de déchets de bois, mais aussi à partir d'algues vertes. C'est l'avenir... » Gaël HAUTEMULLE. Renseignements: [orpist-racing-team.fr](http://orpist-racing-team.fr). Outre Stéphane Pinard et son épouse Geneviève (conduite du camion d'assistance et communication), l'Orpist Racing-Team réunit le copilote Samuel Année et les mécaniciens Hubert Chedaleux et Mickaël Année.